

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 5 Décembre 2021

2^e Dimanche de l'Avent – Année C

Première Lecture - Livre du prophète Baruc (5, 1-9)

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

Psaume 125 (126) (1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6)

R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens (1, 4-6.8-11)

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

Évangile selon Saint Luc (3, 4.6)

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.

Homélie du Père Nicolas Goury

Après les dimanches qui annonçaient la venue proche, le retour glorieux du Christ avec tremblement de terre, épidémies, catastrophes et grand fracas, aujourd'hui les lectures de ce temps de l'Avent nous disent que Dieu fait des promesses et qu'il les tient, qu'il les réalise. Alors, nous sommes invités à la joie, à l'espérance : « Préparez les chemins du Seigneur ! »

Dieu se souvient des promesses qu'il a faites à son peuple Israël, le peuple choisi, sans cesse en mouvement, qui ne cesse de partir en exil puis de revenir sur la terre des ancêtres, comme l'écrit si bien Baruc : « Debout, Jérusalem ! Vois tes enfants rassemblés du levant au couchant par la parole du Dieu Saint. Ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par l'ennemi et Dieu te les ramène, portés en triomphe car Dieu conduira son peuple dans la joie à la lumière de sa gloire, lui donnant comme escorte sa miséricorde, sa justice ».

C'est toute la libération du peuple et la confiance en Dieu que ne cesse de redire le prophète Baruc. Des larmes à la joie. De l'esclavage à la liberté. Ces paroles reprises bien plus tard par le dernier des prophètes, Jean-Baptiste.

Préparez le chemin du Seigneur. L'homme n'est pas créé pour vivre en esclave mais pour vivre dans la liberté. Dieu se souvient. Il voit Jérusalem, son peuple encore en exil, loin de chez lui dans la tristesse et les larmes. Alors, c'est le retour de la joie parce que Dieu accomplit ses promesses. C'est une vie nouvelle, une marche en avant, tournée vers l'avenir dans la joie et la lumière. Baruc annonce que Dieu lui-même tracera la route de son peuple exilé, aplanissant toutes les aspérités pour le ramener dans la terre de ses pères. Parce que Dieu est fidèle, il marche toujours inlassablement avec son peuple et il l'a promis à Moïse !

« Je serai votre Dieu, vous serez mon peuple ». Peuple choisi, peuple élu, jamais abandonné par son guide, par Dieu. Alors, marche, avance dans la joie, dans l'espérance à la lumière de Dieu qui trace ton chemin ! Pour accueillir la promesse de Dieu, pour accueillir son fils le Messie de la crèche, il nous faut préparer le chemin et ce n'est pas rien, comme l'écrit Jean-Baptiste : « Préparez le chemin du Seigneur,

aplanissez sa route ! Tout ravin sera comblé, toute montagne sera abaissée, les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies et tout homme verra le salut de Dieu ».

Vaste chantier ! En lisant ces phrases, cela me rappelle la création de la première ligne TGV dans notre région. On a fait de grandes brèches dans les collines, on a creusé, remblayé pour que la ligne passe et soit parfaite. Que les camions, que les rochers et de terre ont été extraits ! Il a fallu une longue étude, beaucoup de réunions, beaucoup de tractations, de discussions, beaucoup de travail pour arriver à bout de ce vaste chantier. Mais quel résultat pour les commodités de transport et de déplacement !

Quel chemin allons-nous préparer pour arriver à Noël ? Ce chemin, il s'agit bien sûr de notre cœur. Il nous faut sortir de la routine, sortir de nos habitudes pour nous ouvrir plus Dieu et à nos frères et sœurs. Sortir de notre égoïsme pour que les autres soient premiers. « Commence à faire pour les autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi ! » Ouvre tes yeux sur le monde. Aujourd'hui, nous sommes informés sur la vie du monde. Nos boîtes aux lettres sont inondées de demandes de dons pour telle ou telle misère dans ce monde. Le Téléthon nous appelle à donner pour la recherche médicale. Donner. Donner et vous recevrez au centuple. Donner de son argent bien sûr mais donner bien plus de votre cœur, de l'amour qui est en vous. On n'a jamais fini d'aimer. Peuple de Dieu d'aujourd'hui comme nos pères du temps de l'exil, nous sommes appelés à marcher, à avancer dans la joie et l'espérance. Dans ce temps de l'Avent, nous avons relevé la tête pour marcher vers la lumière, sur les chemins du Seigneur. Préparer les chemins du Seigneur dans la joie, avec courage et dans l'espérance. Passer du découragement à l'espérance. Parce que, dans sa nature humaine, l'homme est appelé au bonheur. Nous aspirons tous à un mieux-être, à plus de liberté. Ce n'est jamais gagné !

Dans la misère, la pauvreté, il y a toujours une part d'attente d'un mieux, d'un meilleur. Quand on est malade, on espère toujours une meilleure santé. Quand on est condamné par la maladie, on espère toujours quelque chose de mieux.

Il faut avoir perdu la joie pour l'aimer davantage quand on la retrouve.

Préparer les chemins du Seigneur, préparer notre cœur. Cela n'est jamais gagné, cela ne se fait pas d'un seul coup. Il faut la persévérance, de la volonté pour faire un petit pas de plus vers le chemin qui mène à la conversion personnelle.

Nous sommes appelés à rayonner de cette joie, qui est en nous, à travers les petits gestes du quotidien, dans tous les lieux où nous nous trouvons chaque jour. Rappelez-vous ce que dit l'abbé Pierre : « Un sourire coûte moins cher que l'électricité et il donne plus de lumière ». Nous avons à rendre compte de la foi qui est en nous, de l'espérance que nous portons. Sans grand discours mais dans la discrétion, par nos actes d'amour, de partage, de solidarité, de pardon. De cette façon, on interpelle et le peuple ne peut pas rester indifférent. Tout cela, il nous faut le demander dans la prière et rendre grâce sans cesse. Il nous faut toujours revenir à la source, qui est l'amour infini de Dieu pour son peuple qui marche sur la bonne route mais aussi sur les chemins déformés, tortueux.

Aujourd'hui, posons-nous la question : de quoi je me réjouis ? quel est mon bonheur actuellement ? qu'est-ce qui me fait marcher, tenir ? comment je le partage ?

C'est bien là tout l'esprit des Béatitudes : être pauvre de la vie pour être riche en Dieu car tous les humains sont appelés au salut de Dieu.

« Préparez les chemins du Seigneur dans la joie car il vient, le Sauveur du monde ! »